WhatsApp, un outil pour les apprenants non scolarisés antérieurement

Pauline HUSY
LANGUE & CULTURE, Paris

Abstract : A French as a foreign language workshop entirely on WhatsApp ? Without video conferencing and with learners who do not master the written word ? Without the confinement imposed so suddenly, this experiment would probably never have been carried out in Paris, with the group of beginner learners at the Paris Anim' centre in the rue de Buzenval.

Mots-clés : FLE, Covid-19, enseignement à distance, A1.1, alphabétisation

1 Introduction

Un atelier de français langue étrangère entièrement sur WhatsApp ? Sans visioconférence et avec des apprenants ne maîtrisant pas l'écrit ? Sans confinement imposé si soudainement, cette expérience n'aurait sans doute jamais vu le jour à Paris, avec le groupe d'apprenants débutants du centre Paris Anim' de la rue de Buzenval.

2 Deux milliards d'utilisateurs !

WhatsApp compte environ deux milliards d'utilisateurs. La croissance est particulièrement forte en Inde et dans les pays sans réseau 4G. Deux milliards, c'est un peu moins que Facebook, mais le taux d'engagement sur WhatsApp serait plus élevé. Deux milliards, c'est surtout presque la moitié de la population mondiale âgée de plus de 15 ans. Lors des dernières études, 180 pays auraient déjà téléchargé et utilisé WhatsApp.

Pourquoi un tel engouement pour cette messagerie ? Peut-être, tout simplement, parce que WhatsApp parvient à rassembler des personnes séparées géographiquement.

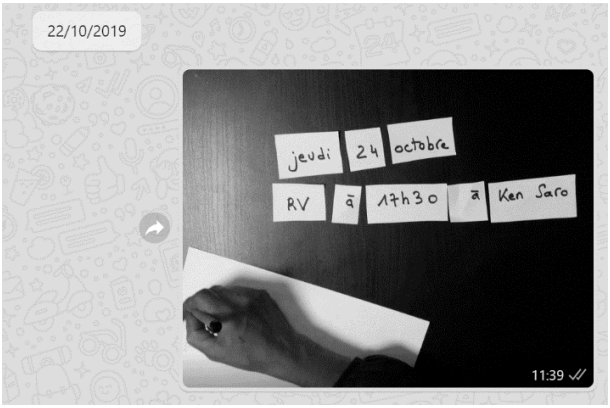


Fig. 1 : Un des premiers *posts* sur le groupe WhatsApp

WhatsApp vient de de l'expression *What's up ?* En français : Quoi de neuf ? Comment ça va ? C'est une application gratuite et illimitée, téléchargeable sur quasiment tous les smartphones. WhatsApp permet de téléphoner de manière classique ou en visioconférence, et de s'échanger des messages vocaux ou écrits, ainsi que des documents : des photos, des vidéos, des articles…

Ces dernières années, WhatsApp est d'ailleurs utilisé dans le cadre de cours de langues en immersion pour échanger des contenus variés. Au centre Paris Anim' Ken Saro-Wiwa, nous y partageons corpus, cartes mentales, enregistrements audio, vidéo… C'est aussi un outil utile pour rappeler un jour férié, un lieu de rendez-vous pour une sortie et l'horaire de début du cours !

3 Inutile de savoir lire et écrire

Mais pourquoi utiliser WhatsApp pour un atelier de français langue étrangère, alors que Skype ou Zoom permettent des visioconférences plus élaborées et, surtout, rassemblant plus de quatre utilisateurs ?

La question ne s'est pas posée en ces termes au centre Paris Anim' où j'anime des ateliers de français langue étrangère depuis plusieurs années. Le public, très hétérogène, est composé en majorité de jeunes hommes, demandeurs d'asile et réfugiés, ainsi que, pour une moindre part, de femmes plus âgées, venant du Maghreb et désirant apprendre à lire et à écrire. Des femmes et des hommes âgés de 18 à 65 ans, originaires d'Asie du Sud (Afghanistan, Bangladesh, Pakistan…), d'Amérique du Sud (Bolivie, Brésil, Paraguay…), d'Afrique (Maroc, Sénégal, Ethiopie…). Des hommes et des femmes travaillant presque tous, ou à la retraite depuis peu. Quelques-uns ont été scolarisés dans leur pays d'origine, ont suivi des études supérieures et maîtrisent même plusieurs langues à l'oral et à l'écrit. Jusqu'à sept langues pour un jeune Afghan ! Il était l'exception. Car dans cet atelier de français langue étrangère hebdomadaire, la plupart viennent apprendre à la fois à parler, à lire et à écrire en français.

90% d'entre eux utilisent régulièrement WhatsApp, seulement 10% Skype, 0% Zoom. L'année du confinement, en 2019-20, aucun ne disposait d'ordinateur.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

C'est là que réside la force de cette messagerie : pas besoin d'un ordinateur ni de connexion filaire, pas besoin de connexion Internet « stable ». Enfin, presque : en l'absence de connexion wifi, il faut disposer d'un forfait mobile, ce qui peut être parfois bloquant pour des personnes en situation de précarité. En tout cas, pas besoin d'adresse mail pour se créer un compte, ni de savoir lire et écrire.

D'autres messageries instantanées, comme Instagram, fonctionnent sur un principe similaire. Mais elles sont en général estampillées « jeunes », « professionnels » ou « célibataires ». WhatsApp s'adresse à tous.

Au-delà du mode visioconférence extrêmement limité (quatre utilisateurs, donc), cette messagerie connaît un autre inconvénient. Dans un groupe WhatsApp, tous les participants ont accès aux numéros de téléphone des autres membres du groupe. Cela peut être senti comme intrusif ou gêner certains, notamment des femmes, qui peuvent refuser de faire partie du groupe. Mais cela n'est pas toujours définitif !

4 Se concentrer sur le sens

Le principal intérêt d'une messagerie en cours de langue, c'est de pouvoir communiquer dans une situation réelle. Faire part d'un retard, d'une absence, rappeler l'horaire et le lieu d'un rendez-vous, donner des nouvelles, parler du temps qu'il fait : toutes les occasions ont été saisies au centre Paris Anim' pour développer l'oral et l'écrit en interaction, légèrement asynchrones, mais en étant au plus proche de la réalité et du quotidien des apprenants.

Les écrits ne sont pas compréhensibles ou comportent des erreurs ? Les messages vocaux n'adoptent pas le bon registre ? Pas de pression : les *posts* sont informels. Et si un apprenant se rend compte qu'il se trompe, il peut supprimer son message. Un simple clic suffit.

Le plus souvent, en réalité, les apprenants s'auto-corrigent, en recopiant ou répétant le message correct d'un autre apprenant : une date, un mot, une phrase… Il peut sembler y avoir parfois un peu de désinvolture dans cet usage du copier/coller. Pour ma part, j'y perçois plutôt une stratégie d'apprentissage : les apprenants s'écoutent et se répondent, avec le vocabulaire dont ils disposent. N'est-ce pas ainsi, à force de répétitions, que la mémoire se fixe ? En ne craignant pas de faire des erreurs.

Autre facilitateur et outil d'apprentissage, si le clavier est paramétré en français : « l'écriture prédictive », à laquelle s'intéresse tout particulièrement Isabelle Leclercq à l'Université de Lausanne (entretien, 2020). Dès la saisie des premières lettres d'un mot, celui-ci apparaît correctement orthographié sur l'écran. Il suffit alors de cliquer dessus pour l'intégrer à son message. L'apprenant se concentre donc sur l'essentiel : un écrit qui a du sens.

« Un apprenant qui n'avait pas été scolarisé dans son pays d'origine, qui avait utilisé des stratégies d'évitement de l'utilisation de l'écrit, s'est alors « débloqué » avec l'outil informatique, notent Sandrine Perrotet et Sandrine Vidal. Ce dernier peut alors ap-

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

paraitre comme un outil de valorisation sociale puisqu'il permet de partager un écrit tout de suite avec quelqu'un d'autre et de correspondre avec autrui. »[1]

Pour des adultes qui n'ont parfois jamais été scolarisés dans leur pays d'origine, la maîtrise du geste graphique est par ailleurs un très long processus. D'où l'intérêt de croiser les approches, les manières de faire, avec une messagerie électronique comme WhatsApp qui fait partie de leur quotidien et permet d'écrire beaucoup plus rapidement, sans avoir besoin de former chaque lettre.

5 Inviter l'imaginaire

What's up pendant le confinement ? Les deux premières semaines, presque rien. Un tutoriel pour remplir la fameuse « Attestation de déplacement dérogatoire », suivi d'un échange d'informations pratiques pour se procurer un exemplaire de cette attestation au centre social voisin. Et puis ? Un second tutoriel pour remplir la nouvelle attestation, encore plus compliquée que la première. Et puis ? Ce sondage : quasiment personne n'utilise Skype et personne n'utilise Zoom. Tous les apprenants ont arrêté de travailler en raison du confinement.

Pour tenter de retrouver une dynamique dans un emploi du temps bouleversé, nous avons décidé d'instaurer un « Rendez-vous WhatsApp », deux fois par semaine, en milieu d'après-midi. Uniquement sous forme de *chat* car les apprenants étaient trop nombreux pour la visioconférence. Une heure, pas plus. Pour les inciter à être à l'heure. Et parce qu'une heure sur un smartphone, c'est bien assez. L'objectif ? Inviter l'imaginaire. Dépasser l'enfermement du confinement.

Un rituel : écrire. Écrire la date, se saluer : des évidences ? Pas du tout, lorsque l'on ne maîtrise pas de code écrit. Ensuite, des activités modestes, très simples, faisant généralement appel aux cinq sens, à l'écrit ou à l'oral : à chacun de choisir, en fonction de ses capacités du moment.

À partir de la reproduction d'une image, comme *L'Arbre aux corbeaux* de Gaspard Friedrich, décrire collectivement les lieux, les couleurs, l'atmosphère, le hors-champ. Ne pas chercher à analyser l'œuvre mais plutôt l'observer attentivement et minutieusement. Objectif : faire appel à l'émotion pour qu'il reste quelque chose de ces « Rendez-vous WhatsApp », où l'interaction s'effectue sans face à face. Inciter à oublier le confinement pour faire surgir des mots et du rêve.

Situer une image dans le temps, une époque, une saison, un moment de la journée. La situer géographiquement : un continent, un pays. Imaginer en petits groupes un titre, un nom à cette image énigmatique. « La forêt », « L'éléphant », « L'arbre chinois » ont ainsi été choisis pour *L'Arbre aux corbeaux*.

[1] PERROTET, S. et VIDAL, S. (2019), *Enseigner le français à des adultes peu ou pas scolarisés*, Futuroscope, Eds. Alliance française CNED

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

6 Découvrir son territoire

Concrètement, comment se sont passés les rendez-vous ? Après les salutations, nous partagions donc une image ou une musique. Ensuite, à l'oral et à l'écrit, nous échangions autour de consignes très courtes, numérotées pour organiser le fil de la discussion. Les consignes écrites étaient généralement illustrées d'émoticônes explicitant le sens des mots afin d'en favoriser la lecture. Les questions, ouvertes, favorisaient l'expression du ressenti, de la langue et de la culture des participants. L'idée était qu'il n'y avait pas de mauvaise réponse.

« D'après vous, cette femme regarde quoi ? » Réponse spontanée d'une apprenante dans un message vocal particulièrement bien articulé : « Elle me regarde ». Cette femme qui la regardait, c'était la Joconde.

Pendant le confinement, en partant ainsi à la découverte de peintures, de photographies, de mosaïques invitant l'ailleurs, nous avons finalement continué les apprentissages tels que nous les avions démarrés les mois précédents : en quittant la salle de cours, en partant à la découverte de notre ville et de ses ressources. Nous avons notamment exploré celles du musée du Louvre, où nous avions prévu d'aller fin mars.

7 La place de l'apprenant au sein du groupe

WhatsApp permet aussi de varier les modalités de travail : la messagerie peut s'adapter à des activités en sous-groupes, en binômes et, bien sûr, en individuel.

Un apprenant semble perdu ? Vous vous rendez compte qu'il ne lit plus les *posts* ? Un message individualisé, hors du groupe, peut l'aider à retrouver le fil des échanges et à se concentrer sur l'activité en cours.

Des activités à effectuer individuellement et en autonomie entre chaque rendez-vous facilitent aussi la mémorisation de nouveaux contenus. LearningApps fait partie des sites permettant de concevoir facilement des exercices d'appariement ou de discrimination qui ont été utilisés pendant le confinement au centre Paris Anim'. À THoT, l'école diplômante pour les personnes en situation d'exil, Cécile Adebiyi (formatrice) et Laure Bergala (bénévole) proposent également des exercices à effectuer directement sur WhatsApp, en saisissant du texte sur « l'image » envoyée. L'exercice complété est ensuite renvoyé à la formatrice, et non au groupe, pour un retour individualisé.

L'intérêt principal de WhatsApp, c'est d'ailleurs sans doute cela : la possibilité d'un apprentissage individualisé. Chacun à son rythme, effectivement. Chacun avec sa personnalité. Un jeune apprenant originaire d'Égypte, extrêmement réservé en cours, est devenu l'un des éléments moteurs du groupe. Une femme bien plus âgée a commencé à écrire ses premiers mots (« bonjour », « ça va », …), puis ses premières phrases en faisant des copier-coller et enfin ses premiers smileys. Au début du confinement, elle les dessinait sur une feuille et les prenait en photo avant de les poster dans le groupe.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

8 Conclusion

WhatsApp a cette formidable capacité de mixer le stylo et le clavier, l'oral et l'écrit, sans aucune hiérarchie. Cela ne remplacera jamais un atelier en présentiel. Mais quel extraordinaire prolongement et complément !

Un remerciement particulier à Mathilde Lacavalerie (Université d'Avignon, France), ainsi qu'à Isabelle Leclercq (Université de Lausanne, Suisse), Laure Bergala et Cécile Adebiyi (THoT, France) pour avoir partagé leurs expériences.

Bibliographie

Témoignages, méthodologie et bonnes pratiques

Animer un groupe WhatsApp avec ses apprenants et apprenantes (2020), Alpha-Tic, Lire et écrire Bruxelles, http://www.alpha-tic.be/spip.php?article210

Comment WhatsApp peut vous aider à rester connecté(e) pendant la pandémie de coronavirus (2020), WhatsApp, https://www.whatsap.com/coronavirus/educator/?lang=fr

CoronaFLE : quels outils, quelles actions dans un environnement low-tech (26 mars 2020), Institut français, https://www.youtube.com/watch?v=hfNUqt_AxA

Kit d'animation de la classe virtuelle (2020), Cavilam, https://www.cavilam.com/project/kit-danimation-de-la-classe-virtuelle/

WhatsApp, un outil technologique au potentiel pédagogique encore peu exploité (2019), Christian Elongué, Thot Cursus, https://cursus.edu/articles/42613/whatsapp-un-outil-technologique-au-potentiel-pedagogique-encore-peu-exploite

Un apprentissage du français confiné et déconfiné (2020), Pauline Husy, Ligue de l'enseignement, https://ligueparis.org/zoom-sur/activite_confine/un-apprentissage-du-francais-confine-et-deconfine/

La culture pour dépasser le confinement

LABADI, S. (2018), *Museums, Immigrants and Social Justice*, New York, Ed. Routledge

#LouvreChezVous avec Sébastien Allard (2020), Musée du Louvre, Facebook, https://www.facebook.com/museedulouvre/videos/louvrechezvous-avec-s\%C3\%A9bastien-allard/667387520682965/

Restons en contact !
LANGUE & CULTURE
Pauline Husy
(+33) 615 806 881
langue.culture.paris@gmail.com

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253